

visant à sanctuariser l'activité de nos services ; de même que celle d'un contrôle parlementaire approprié qui renforcerait leur légitimité, tant intérieure qu'extérieure. À ces lignes de force s'ajoutent bien d'autres questions touchant aux moyens, aux effectifs et leur mobilité, aux nouvelles technologies ainsi qu'à leur mutualisation. Doit-on, par exemple, créer une NSA à la française mutualisant le renseignement technique (ROEM et ROIM) ? Et dans ce contexte, faut-il réévaluer le périmètre et l'usage des forces spéciales et du service action de la DGSE afin, notamment d'éviter la redondance des missions d'appui aux services de renseignement.

« Mais la clé principale des réformes à venir demeure la connaissance et la compréhension d'un domaine curieusement oublié dans les préoccupations collectives des Français », avertit Michel Rocard dans sa préface : « C'est à ce titre que le passionnant livre d'Eric Denécé fera date, car il comble un manque grave dans l'équipement intellectuel de nos responsables ».

Richard Labévière

229

GÉOPOLITIQUE DE LA FRANCE ENTRE DÉCLIN ET RENAISSANCE

OLIVIER KEMPF

Éditions Technip (2012)

La géopolitique de la France semble si évidente qu'il apparaît inutile d'en traiter. C'est d'ailleurs ce que remarque l'auteur du livre lui-même, Olivier Kempf, docteur en sciences politiques et maître de conférences à Science-Po. Et pourtant, il publie un tel livre. C'est que si elle paraît évidente, la géopolitique française est surtout méconnue. Cela est dû à un interdit qui a chassé cette science de l'université après 1945, et qui a beaucoup de mal à la faire revenir

aujourd'hui, même si elle est de nouveau enseignée, mais jamais dans une faculté propre. D'aucuns considèrent la géopolitique comme un avatar des relations internationales ou de la diplomatie, et cantonnent souvent cette discipline à cet unique aspect. Ce n'est pas le cas de ce livre qui ne consacre que deux parties sur quatre aux rapports de la France avec l'extérieur et aux opérations étrangères. La géopolitique, c'est aussi comprendre l'organisation du territoire français et la composition de sa population, comprendre comment fonctionnent les aménagements successifs et selon quels vecteurs. On lira ainsi avec profit les chapitres consacrés aux structures françaises, qui décrivent le maillage territorial et la structuration démographique, des domaines que l'on classe généralement dans la discipline stricte de la géographie. Ces aspects pourront peut-être paraître aller au-delà du cadre épistémologique de la géopolitique, sauf si l'on suit la définition qu'en donne l'auteur :

« C'est cette complexité du monde que la géopolitique veut d'abord expliquer, ou du moins aider à comprendre. Au fond, la géopolitique est la discipline qui permet d'utiliser de multiples facteurs d'explication, en variant les échelles, en adoptant les points de vue de tous les acteurs, afin de donner l'analyse la plus juste possible d'un monde opaque, malgré son unification. » (p. 274)

Le livre aborde donc les notions liées à l'histoire, à la géographie, à l'économie ou encore à la démographie. Il présente ainsi une synthèse actuelle de ce qu'est la France, dans ses domaines tant intérieurs qu'extérieurs. Le sous-titre évoque un pays entre déclin et renaissance, et ce thème du déclin est souvent abordé dans la façon dont il façonne la pensée collective des Français. L'auteur démontre, notamment dans le chapitre consacré à l'économie, que la France reste une grande puissance, tant par son poids économique que par l'influence de ses entreprises, dans des domaines aussi importants que l'aéronautique, le luxe, la chimie, et l'ensemble de ce qui a trait à la culture. Le déclin est donc relatif, car il est essentiellement dû à la montée des autres pays, qui rend la France moins prédominante, sans qu'elle ait pour autant perdu des positions. Le déclin est également

l'aiguillon nécessaire d'un pays qui ne rêve que de grandeur, et qui ne veut pas jouer les puissances moyennes. Se lamenter sur le décrochage de la France est une façon d'empêcher ce déclin, et de viser toujours plus haut. Ainsi, si la France peut avoir l'impression d'avoir perdu son poids militaire, elle a néanmoins multiplié les opérations extérieures depuis 1991, avec des interventions sur l'ensemble des continents, alors même qu'entre 1962 et 1991 l'armée n'était que très peu sortie du territoire national.

Si le livre ne se limite donc pas aux relations internationales, il n'en demeure pas moins que la géopolitique ne saurait se concevoir sans des cartes. À cet égard, le travail d'édition est remarquable : huit cartes en couleurs, de nombreuses cartes et croquis insérés dans le corps du texte, il y a là un beau travail à remarquer, car les éditeurs sont généralement assez avares de cartes pour ce genre de livre, ce qui nuit souvent à la bonne compréhension. Les cartes sont actualisées, claires et simples, et peuvent être très profitables aux étudiants qui travaillent la question, notamment pour les concours, dont ce livre devient une référence indispensable.

Jean-Baptiste Noé